

Le temps est écourté !

Note de traduction sur 1 Corinthiens 7.29

Jean-Claude Margot

Le Dr Margot a été conseiller en traduction au service de l'ABU de 1966-1989. Il est l'auteur de *Traduire sans Trahir*. Actuellement il réside en Suisse où il continue à rédiger des Manuels de traduction en français.

Le problème

Après avoir traité au chapitre 7 de 1 Corinthiens une série de questions concernant le mariage et le célibat, Paul rappelle que le temps dont nous disposons pour notre vie est « écourté » (TOB), qu'il nous « reste peu de temps » (FC et PDV). Cette expression est précisée au v. 31 par les mots « ce monde, tel qu'il est, ne durera plus très longtemps » (FC).

A propos du verbe « écourté », une note de la TOB affirme ce qui suit : « Terme technique de la navigation. Litt. *le temps a cargué ses voiles*. » La Bible de Jérusalem présente une note identique. C'est là assurément une « image très expressive », selon la même note de la TOB. Mais elle a de quoi égarer la réflexion des prédicateurs ou des commentateurs, comme j'ai pu m'en rendre compte récemment : un pasteur voyait dans ce verset une allusion aux tempêtes de ce monde qui obligeraient le « navire de l'Église à replier ses voiles » ! En réalité, c'est une interprétation que le contexte ne justifie nullement. En effet, non seulement rien n'y évoque un climat de tempête, mais, de plus, le verbe grec, *sustellô* n'a ce sens que lorsqu'il est **accompagné d'un complément** signifiant explicitement « (replier) *les voiles* », comme nous le verrons plus loin.

Le verbe grec *sustellô*

Le verbe grec figurant en 1 Corinthiens 7.29 (*sustellô*) ne se trouve que deux fois (et peut-être une troisième fois, voir ci-dessous) dans le Nouveau Testament : ici et en Actes 5.6, dans l'histoire d'Ananias et Saphira. Dans ce verset des Actes, il est dit que des jeunes gens « vinrent *envelopper* le corps (d'Ananias), puis ils l'emportèrent et l'enterrèrent » (FC). Dans ce cas, personne n'aurait jamais eu l'idée qu'il s'agisse de « carguer les voiles d'Ananias » ! Le contexte évoque uniquement une mort et un enterrement, et non un drame en mer.

Pour ce qui est de la définition du verbe employé en Actes 5.6, le Dictionnaire de Carrez et Morel propose « envelopper (de linges pour enterrer) », ce qui est pleinement légitime. Ailleurs, d'après le même dictionnaire, son sens peut aussi être « raccourcir, comprimer, rétrécir, contracter, 1 Cor 7.29 »¹.

Le même verbe est utilisé plusieurs fois dans la version grecque de l'Ancien Testament, la Septante. Ainsi, par exemple en Juges 8.28, littéralement « et Madian *se retira* devant les fils d'Israël », ce qui signifie que Madian a dû renoncer

¹M. Carrez et F. Morel, *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*, 4^e édition. Labor et Fides / Société biblique française, 1988, p. 236.

à combattre les Israélites ; ou bien en 11.33, « et les fils d'Ammon *se retirèrent* devant les fils d'Israël », dans le même sens. Il s'agissait alors de l'échec d'invasions *terrestres*, donc sans aucun rapport avec la mer et des navires à voile. Voir aussi, dans les Deutérocanoniques, par exemple 1 Maccabées 3.6, « Les impies *renoncèrent* en raison de la crainte qu'il [Judas Maccabée] leur inspirait » ; ou bien 6.12, « Je recommande aux lecteurs de ce livre de ne pas *se laisser décourager* par de tels malheurs ». Il n'y a de nouveau aucun rapport avec des conflits sur mer dans ces deux textes.

Un terme technique de la navigation ?

Bien loin d'être un terme technique propre à la navigation, le verbe *sustellô* apparaît dans des contextes très divers, comme en témoigne le *Greek English Lexicon* dans l'article *sustellô*, qui cite plus de trente exemples tirés de la littérature grecque¹. Voici quelques-uns de ces exemples :

- « contracter son visage (en signe de dégoût) »
- « se contracter (en parlant d'un serpent prêt à se détendre pour mordre) »
- « priver de toute nourriture et de toute boisson »
- « s'humilier », « être modéré »
- « déprimer », ou encore « rabaisser », etc.

Quant à « raccourcir une voile », ce n'est mentionné qu'en passant, avec le complément explicite « une voile » (en anglais, *draw together : shorten sail*).

Dans tous ces cas, un complément indique clairement à qui ou à quoi se rapporte le verbe.

Une note de la Nouvelle Bible Segond

Une note de la NBS en 1 Corinthiens 7.29 va dans le sens de l'affirmation de la TOB et de la BJ, quoique de façon plus nuancée. Elle se présente comme suit : « **le temps se fait court** : dans le vocabulaire de la navigation, le verbe grec correspondant signifiait *ramener les voiles* (cf. Act 27.15, note) ; il est traduit par *envelopper* en Actes 5.6. » Or, voici ce que dit la note NBS en Actes 27.15 : « A la fin du verset, le texte occidental² précise : *en ramenant les voiles*. » Mais il faut relever deux choses à ce sujet :

1. Il s'agit bien d'un contexte maritime (la tempête vécue par Paul et ses compagnons et le navire sur lequel ils se trouvent).
2. Le sens du verbe *sustellô* est précisé explicitement par un complément, *ta istia* = « les voiles ». Donc ce n'est pas le verbe à lui seul qui signifie « ramener les voiles » !

¹Liddell & Scott, Oxford, 1978.

²Il s'agit d'une tradition textuelle représentée par divers manuscrits anciens, mais qui n'est en général pas retenue dans les versions françaises actuelles.

Conclusion

Certains biblistes ont tendance à privilégier le sens possible d'une expression en le projetant dans un tout autre contexte. C'est ce qu'illustre bien une note comme celle de la TOB ou de la BJ à propos de 1 Corinthiens 7.29. On ne saurait donc trop mettre en garde les traducteurs contre des erreurs de ce genre, consistant en particulier à donner à un verbe une valeur qui ne peut être que celle du verbe + *un complément*. Il conviendra de se méfier du rapprochement proposé par certains entre des textes qui n'ont souvent aucun rapport les uns avec les autres.

La notion de personnalité corporative : sa contribution dans la compréhension et la traduction de la Bible

Youssouf Dembélé

Dr Dembele, titulaire d'un doctorat en théologie de Trinity Evangelical Divinity School aux Etats-Unis, est conseiller en traduction de l'ABU au Mali, en Guinée-Conakry et au Sénégal.

Introduction

La traduction est communément comprise comme l'effort d'exprimer d'une manière correcte, claire et naturelle le sens d'un message d'une langue source dans une langue réceptrice. A la base de l'exercice de traduction gît la difficile mais inévitable tâche d'interprétation du message original. Plus le cadre de vie de l'auteur est similaire à celui de l'interprète plus facile est la compréhension du message. La connaissance de l'arrière-plan géographique, historique, socioculturel et religieux de la Bible est un impératif pour ses traducteurs. Cet article, un extrait retravaillé de mon mémoire de maîtrise en théologie¹, traite des relations qui unissent l'individu au groupe dans l'ancien Israël. Cette connaissance, je l'espère, éclairera d'un jour nouveau un bon nombre de textes bibliques.

1. Définition de la notion de personnalité corporative

Les divers aspects de la manière dont l'individu se rattache au groupe ont été étudiés par Henry Wheeler Robinson (1872-1945), sous la formule lapidaire de personnalité corporative (*corporate personality*). La notion de personnalité corporative est cet aspect de la psychologie hébraïque qui rend compte du fait que « tout le groupe englobant les membres antérieurs, présents et futurs peut agir

¹Youssouf Dembélé, *L'individu et le groupe : La notion de personnalité corporative en Israël* (Mémoire de Maîtrise en Théologie non publié.) Vaux-sur-Seine : Faculté Libre de Théologie Évangélique, 1990.